

# Quelques monnaies étrangères à Octodurus

Autor(en): **Cahn, Herbert A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera**

Band (Jahr): **33-37 (1983-1987)**

Heft 135

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-171336>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ob mit dieser Versilberung lokaler Aes-Münzen ein vordergründiger Zweck verfolgt wurde – zu denken wäre vielleicht an eine Art Donativ-Medaillons –, ist unklar. Der Sinn der Versilberung kann jedoch verstanden werden.

Weiss wie die Sonne sollte das Porträt des Kaisers erstrahlen.

Dass Götter, Heroen oder Kaiser von überirdischem Licht umstrahlt gedacht wurden, ist ein Topos, für den sich viele Beispiele anführen liessen (vgl. RE XVII 1 [1936] Art. Nimbus [2], Sp. 591–624 [K. Keyssner], darin besonders Sp. 593–594).

Nur zwei Belege seien zitiert:

Über den abwesenden Kaiser Augustus schrieb Horaz (Carmina IV 5, 5–8):

*Lucem redde tuae, dux bone, patriae.*

*Instar veris enim voltus ubi tuus adfulsit populo, gratior it dies  
et soles melius nitent.*

«Das Licht bring zurück, guter Führer, deinem Vaterland.

Wo nämlich dein Antlitz – wie das des Frühlings – dem Volke erstrahlt, da wird glücklicher der Tag und schöner strahlet die Sonne.»

Der Verfasser der Apokalypse des Johannes schreibt unter anderem über Gott (1, 16):

... καὶ ἡ ὄψις αὐτοῦ  
ὡς ὁ ἥλιος φαίνει ...

«... und sein Antlitz  
strahlt wie die Sonne ...»

Auf monochromen Münzen hat man oft versucht, diesen Glanz durch die Gravur zu veranschaulichen, indem man das Kaiserporträt mit der Strahlenkrone und später mit dem Nimbus umgab (vgl. A. Alföldi, Die monarchische Repräsentation im römischen Kaiserreiche, Darmstadt 1980<sup>3</sup>, S. 257–262).

Eine andere Methode, dieses überirdische Licht zu versinnbildlichen, welches den Kaiser umgab, war der hier besprochene Silberglanz des Kaiserkopfes auf goldfarbig schimmerndem Hintergrund.

## QUELQUES MONNAIES ÉTRANGÈRES À OCTODURUS\*

Herbert A. Cahn

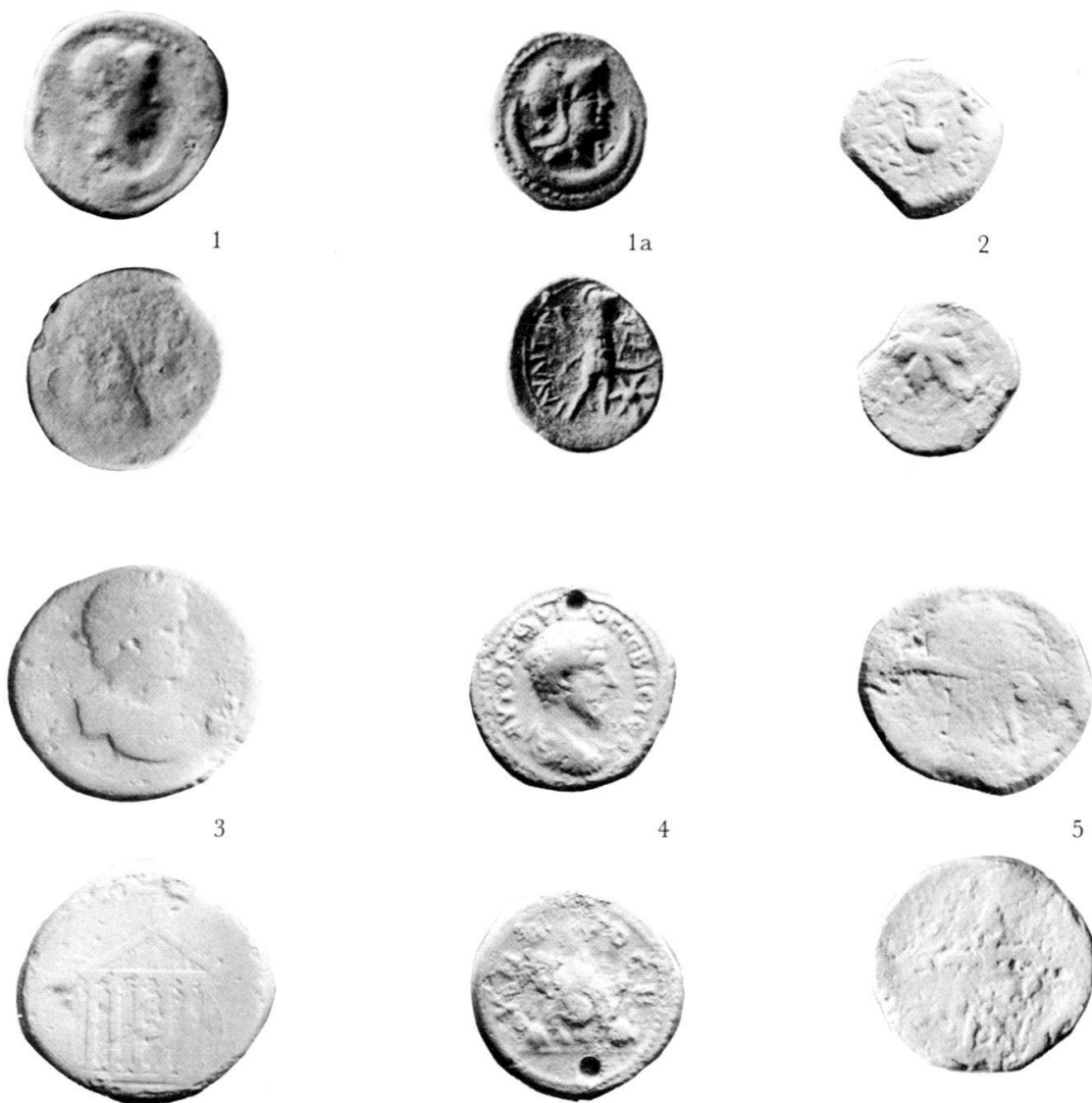
Cette note décrit certaines monnaies, trouvées dans les fouilles de Martigny, qui n'ont pas été frappées dans les ateliers romains impériaux. Frappées comme monnaies locales, elles ont circulé avec la grande masse des monnaies qui avaient cours dans tout l'Empire. Nous ignorons le chemin qu'elles ont parcouru depuis leur frappe jusqu'à Martigny; elles y sont parvenues soit dans la bourse d'un légionnaire, en service dans les provinces orientales ou méridionales, soit dans les économies d'un commerçant itinérant. Ces pièces sont exceptionnelles, mais on en trouve dans les centres romains de notre pays, à Avenches<sup>1</sup>, à Augst<sup>2</sup>, à Vindonissa<sup>3</sup>. Souvent, à cause de la longue durée de leur circulation, elles sont devenues illisibles et défient toute classification.

\* Le présent article est extrait des Annales valaisannes 1983, Fouilles gallo-romaines de Martigny, 158ss.

<sup>1</sup> H.A. Cahn, Bulletin Pro Aventico 21, 1970/71, pp. 5–6.

<sup>2</sup> H.A. Cahn, Münzen aus fernen Gegenden in Augst, dans: Provincialia, Festschrift R. Laur-Belart (1969), pp. 57–69.

<sup>3</sup> C.M. Kraay, Die Münzfunde von Vindonissa (1962), p. 63.



Mais ces frappes méritent notre attention, car elles permettent de nuancer notre connaissance de la circulation monétaire (fig. 1-5).

- 1 Ile de Gaulos (actuellement Gozo, au sud de la Sicile).  
Bronze, diam. 18 mm. Poids 3,47 g ↑ ←  
Inv. 79/421.  
Av. Tête d'Astarté ou d'Arès casqué à droite sur un croissant.  
Rv. Traces de légende (ΓΑΥΛΙΤ..). Guerrier casqué à droite, lançant un javelot et se protégeant avec un bouclier. Devant, une étoile.  
1<sup>er</sup> siècle avant J.-C.  
E. Gabrici, *La monetazione del bronzo nella Sicilia antica* (1927), pl. X, 26. B.V. Head, HN 883. Pour une meilleure lecture de cette pièce très abîmée, nous reproduisons aussi l'exemplaire du musée de Palerme, illustré par Gabrici (fig. 1a).
- 2 Première révolte des Juifs en Palestine (66-70 après. J.-C.).  
Bronze, diam. 17 mm. Poids 2,93 g ↑ ←  
Av. «An 2» (sh'nat Shtayim) en caractères hébreux anciens. Cratère à calice.  
Rv. «Libération de Zion» (Herut Zion) en caractères hébreux anciens. Feuille de vigne.

An 2 = 67/68 ap. J.-C.

BMC 272. L. Kadman, *Corpus Nummorum Palaestinensium 3: The Coins of the Jewish War of 66-73 C.E.* (1960), p. 126, 12.

L'apparition d'une monnaie juive de Palestine de conservation relativement fraîche parmi les monnaies de Martigny paraît d'abord surprenante. Mais Avanches a fourni une monnaie des rois de Nabaté<sup>4</sup>, très abîmée; récemment, on a trouvé à Augst une frappe du roi Agrippa II de Judée, en bon état de conservation<sup>5</sup>.

- 3 Delphes. Empereur Hadrien (117-138).  
Bronze, diam. 27 mm. Poids 11,485 g ↑ ↗  
Inv. 79/332.  
Av. A]VTO[K]AI[TPAIANOC AΔPIANOC AYΓ]  
Buste de l'empereur lauré à droite.  
Rv. Légende illisible: [ΔΕΛΦΩΝ]. Temple hexastyle; sculptures au fronton et acrotères sur le toit. Au centre, entre la 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> colonne, la lettre E.  
Frappé au début du règne, vers 120-125 après J.-C.  
J. Svoronos, *Bulletin de Correspondance hellénique* 20, 1896, p. 35.53, pl. 27, 10. Il cite deux exemplaires: ancienne coll. Six et Cabinet de Vienne. L'exemplaire Six reproduit pl. 27, 10 paraît avoir été frappé par les mêmes coins que le nôtre. Le coin d'avers avec le buste de l'empereur a servi pour d'autres frappes aux revers différents: Svoronos loc. cit., pl. 28, 7.8.12. L'état de la pièce et le manque de légendes lisibles rend le classement difficile, mais la lettre E à l'intérieur de l'édifice, au revers, est le point déterminant: il s'agit du célèbre «*E apud Delphos*» auquel Plutarque a consacré un de ses dialogues; son interprétation fut très discutée à l'époque de Plutarque, peu avant la frappe de notre monnaie<sup>6</sup>. Le temple représenté sur notre pièce est celui d'Apollon, à l'intérieur duquel un grand E (chiffre 5?) était suspendu.
- 4 Césarée en Cappadoce. Empereur Lucius Vérus (161-169 après J.-C.).  
Bronze, diam. 21 mm. Poids 6,68 g ↑ ↓. Troué (a servi de pendentif?)  
Inv. 73/20  
Av. AYTOKP OYHPOC CEBACTOC. Buste nu de l'empereur à droite, vu de dos, drapé et cuirassé.  
Rv. YΠATOC B («COS. II» = 161-166). Le mont Argaeus (Eriyas Dag) surmonté d'une étoile.  
E.A. Sydenham, *The Coinage of Caesarea in Cappodocia* (1933), 90, 359 var. (variante du buste).
- 5 Bronze, diam. 23 mm. Poids 5,06 g.  
Inv. 80/135  
Je sou mets cette pièce, très fruste, à la discussion des chercheurs. Au droit, il me semble apparaître un grand casque, comme par exemple sur les monnaies de Hérode le Grand (BMC - voir N° 2 - pl. 23, 14-16), mais il n'est pas identique à celui-ci. Il y a des traces de surfrappe. Le type du revers me paraît indéchiffrable.

<sup>4</sup> Voir note 1.

<sup>5</sup> Voir M. Peter, *GNS* 33 (1983), 86 ss.

<sup>6</sup> Voir en dernier lieu H. Möbius, dans: *Eikones, Festschrift H. Jucker, Antike Kunst, Beiheft* 12 (1980), pp. 145-148. M.J. Price, B.L. Trell, *Coins and their Cities* (1977), pp. 88-89.

*Monnaie de l'île de Gaulos, Inv. 79/421*

Contexte de trouvaille: Insula 1, secteur sud, passage 38, premier niveau d'occupation; en association avec la céramique de l'époque de Claude I (éventuellement jusqu'à Néron). Rappelons ici que la ville romaine de Martigny a été fondée par l'empereur Claude I.

*Monnaie de la première révolte juive, Inv. 79/454*

Contexte de trouvaille: Insula 1, secteur sud, local 32, niveau inférieur (l'espace avait été remanié et les premières couches d'occupation avaient disparu); en association avec un dupondius de Trajan, frappé en 98-99 après J.-C. (RIC 385) et de la céramique datant du troisième quart du I<sup>er</sup> siècle de notre ère.

*Monnaie d'Hadrien frappée à Delphes, Inv. 79/332*

Contexte de trouvaille: Insula 1, secteur sud, local 32, perturbation dans le sol en mortier de l'état dernier des constructions; en association avec de la céramique datant de la seconde moitié du I<sup>er</sup> jusqu'au début du III<sup>e</sup> siècle de notre ère.

*Monnaie de Lucius Vèrus frappée à Césarée en Cappadoce, Inv. 73/20*

Contexte de trouvaille: entrepôts aménagés dans le secteur est du téménos, sous un sol en mortier de constructions aménagées dans la cour nord-ouest; en association avec de la céramique des deux premiers siècles de notre ère.

*Monnaie indéterminée, Inv. 80/315*

Contexte de trouvaille: Insula 1, secteur sud, «remblai» sous les dalles de l'ambitus 44; en association avec de la céramique datant de la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle et de la première moitié du II<sup>e</sup> siècle de notre ère.

Litt.: monnaies découvertes dans le secteur sud de l'insula 1: F. Wiblé, AV 1981, pp. 89-99; monnaie découverte dans le téménos: F. Wiblé, Le téménos de Martigny, Archéologie suisse, 6, 1983, 2, pp. 60-61.

## L'ÉMISSION DE DENIERS À BUSTES DE FACE DE L'ATELIER DE LYON (294)

Pierre Bastien

La période tétrarchique remet en question la représentation de l'effigie impériale sur les monnaies. Au portrait réaliste, qui a plus ou moins prévalu jusque là, se substitue dans le monnayage de bronze argenté un portrait idéalisé dont la ressemblance avec le modèle n'est plus le but essentiel<sup>1</sup>. Il s'agit de donner de l'empereur une image répondant à la conception d'un être que son origine divine, jovienne ou herculéenne, place au-dessus du mortel.

Et dans la logique tétrarchique les portraits des quatre empereurs tendent à se ressembler dans certaines émissions monétaires<sup>2</sup>. Cette nouvelle école, dont l'origine orientale n'est pas niable, ne se développera que lentement et par périodes dans le monnayage. En effet dès l'avènement de Constantin on assiste à un changement du

<sup>1</sup> Sur certaines monnaies de prestige, médaillons de bronze et multiples d'or, la tradition réaliste persiste le plus souvent. Cf. p. e. F. Gnechi, *Medaglioni Romani II* (1912), pl. 125, 1, P. Bastien et C. Metzger, *Le trésor de Beaurains (dit d'Arras)*, NR X, Wetteren, 1977, n<sup>os</sup> 218-225, 309-312, 393-397.

<sup>2</sup> P. Bastien, *Vers un portrait tétrarchique: l'émission PLG<sup>autel\*</sup> de l'atelier de Lyon en 304-305*, RBN, 1978, p. 73-80, pl. II.